

LO RE TO

*Revue du Centre
de recherches
et base de données
en culture
du temps libre*

37



TOURISME
CULTUREL
ET PATRIMOINE
EUROPEEN
DANS UNE
PERSPECTIVE
DURABLE

Comité de recherche LORETO

Revue du centre de recherches
et base de données en
culture du temps libre
informatisée à Montréal,
Bilbao, Nivelles et Bruxelles

Membres fondateurs

- M. Jean PRODUVOST — Université de Trois-Rivières - Québec
- M. Jean D'AMOURS — Université de Trois-Rivières - Québec
- M. Jean TOURNEAU
- M. Roger DELBAËRE — LORETO - Bruxelles

Membres collaborateurs

- M. Michel BONNEAU — Université d'Angers
- M. René BARETTE — CNRS Université d'Als-Marseille
- M. Georges CAZIS — Université de Paris
- M. Jean-Michel DEWADLY — Université de Lille
- Mme Carmen TELLONI — Université de Turin
- M. Antonio ACERBI — CICI - Paris
- Dy Manuel CUENCA — Université de Douze - Bilbao
- M. Manuel VALENTIN A — Université de Madrid
- M. Marcel SAMSON — Université de Québec - Montréal
- M. Louis JOLIN — Université de Québec - Montréal
- M. André LAUHA — Bureau International de l'Éducation - Genève
- M. Pierre MICHAËL (BRÉHÉGAN) — Université de Québec - Montréal
- M. Charles CHRISTIAN — Université de Liège
- Mme Roselyne ROUILLON-ARTEVELLE — Université de Liège
- M. Nelson MELANDEZ — CEPII - Association Culture - Paris-Rio
- M. Teresa María PLANO — Université de Madrid - Madrid
- M. Robert GUSTON VANER — Association de Recherche en Éducation - Liège
- Mme Mirella VITTORELLI — Université de Liège
- M. René YURDUC — Université de Zagreb
- M. Pedro de ANDRADE — Université de Coimbra
- M. Patrice TROINI, Organisation Mondiale du Tourisme - Madrid
- Mme Concha MAIZTEGUI ONATE — Université de Douze - Bilbao
- M. Roger DELBAËRE — C.I.T. Université de Liège - Liège

Ce numéro a été publié avec l'aide de la Direction générale de la Culture du Ministère de la Culture de la Communauté française de Belgique.



Comité de gestion de LORETO :

M. VAN AELBROUCK, Président, Cl. MACHGEELS, Secrétaire, Y. RAMAEKERS, Trésorier,
R. DELBAERE, Directeur

Prix de l'abonnement

1200 BEF (pays européens) ou 1400 BEF (autres pays) à verser au compte n° 004-2506188-12 de
LORETO — BELGIQUE

Réalisation

— R. DELBAERE, J. DECOURTEIX, S. GAYER et J. GEMINE

Photocomposition

— TEXTES & Prétextes - Wavre

Édition, diffusion et copyright

— LORETO

ISSN 0772-9014

LORETO

n° 37



Comité de rédaction de LORETO

Membres fondateurs

- Mme Nicole SAMUEL — CNRS - Paris
 Mme Madeleine ROMER — CNRS - Paris
 M. Gilles PRONOVOST — Université de Trois-Rivières - Québec
 M. Max D'AMOURS — Université de Trois-Rivières - Québec
 M. Francis FOURNEAU
 M. Roland DELBAERE — LORETO - Bruxelles

Membres collaborateurs

- M. Michel BONNEAU — Université d'Angers
 M. René BARETJE — CHET, Université d'Aix-Marseille
 M. Georges CAZES — Université de Paris
 M. Jean-Michel DEWAILLY — Université de Lille
 Mme Carmen BELLONI — Université de Turin
 M. Amilcare ACERBI — CIGI - Pavia
 Dr Manuel CUENCA — Université de Deusto - Bilbao
 M. Manuel VALENZUELA — Université de Madrid
 M. Marcel SAMSON — Université du Québec - Montréal
 M. Louis JOLIN — Université du Québec - Montréal
 M. Arthur HAULOT — Bureau International du Tourisme Social - Bruxelles
 M. Pierre LANGENDRIES — Secrétaire de rédaction de LECTURES - Liège
 M. Charles CHRISTIANS — Université de Liège
 Mme Roselyne BOUILLIN-DARTEVELLE — Université libre de Bruxelles
 M. Nelson MELENDEZ — CETIL American College - Puerto Rico
 M. Tomas Emilio BOLANO — Politecnico colombiano - Medellin
 M. Roberto ORTEGON YANEZ — Association Colombienne de Récréation - Bogota
 M. Miro MILHOVILOVIC — Université de Zagreb
 Mme Biserka CVJETICANIN — Culturelink UNESCO - Zagreb
 M. Boris VUKONIC — Université de Zagreb
 M. Pedro de ANDRADE — Université de Coimbra
 M. Patrice TEDJINI, Organisation Mondiale du Tourisme - Madrid
 Mme Concha MAIZTEGUI ONATE — Université de Deusto - Bilbao
 M. Roger DELDIME — CST - Université libre de Bruxelles
 M. Albert REMANS — Clearing House du Conseil de l'Europe - Bruxelles

Le tourisme culturel européen et le développement durable

(déclaration de Majorque)

L'Agence Européenne pour la Culture, créée en 1992 et que préside Edgar Morin, organise, gère et coordonne des programmes de travail dans le cadre de l'UNESCO. Elle a été conçue en vue de concourir, à travers ses actions, à la coopération entre l'UNESCO, le Conseil de l'Europe et l'Union Européenne.

Active dans la création et l'animation de réseaux, elle contribue à la réalisation des actions concernant le tourisme, prévues dans les programmes de la Commission Européenne, de l'UNESCO et du Conseil de l'Europe. Car le tourisme est devenu le domaine par excellence où confluent, se révèlent et s'affrontent quelques-uns des problèmes majeurs de nos sociétés duales, quelques-unes des grandes contradictions de notre société démocratique de masse, un des espaces privilégiés de l'expérimentation sociale.

Devant l'essor économique et social du tourisme culturel, qui est devenu, comme les autres formes de tourisme une activité de masse, il importait de procéder à une évaluation de ses réalisations, ses possibilités et des obstacles qu'il avait à surmonter.

L'objectif principal de cette évaluation était de formuler une série de propositions susceptibles d'être approuvées et reprises par la Commission Européenne, le Conseil de l'Europe, l'UNESCO et l'OMT. Dans ce but, et en collaboration avec un certain nombre d'institutions publiques et privées (la Generalitat de Catalunya, une trentaine de villes, la Fédération Européenne des Associations

de Guides Touristiques, la Foundation for International Studies, El Legado Andalusi, l'Institut Cultural del Mon, le Centro Nacional de Cultura, notamment), l'Agence a organisé une série de séminaires et de rencontres pour analyser l'offre et la demande de tourisme culturel. Nous avons voulu également étudier des alternatives au tourisme de masse et les canaux d'information ouverts aux nouvelles technologies, et nous avons produit des modules de formation spécifiquement conçus pour le tourisme culturel.

Nos recherches concernant les alternatives pour le tourisme de masse nous ont conduit à constater que deux aspects n'avaient pas encore été traités de façon satisfaisante :

- l'existence en Europe d'un grand nombre de villes aux ressources culturelles insuffisamment exploitées sur le plan touristique et la nécessité de développer la dimension touristique des itinéraires culturels, notamment ceux, très bien conçus, du Conseil de l'Europe;
- l'intérêt qu'il y aurait à élargir la notion de tourisme culturel d'une manière pratique, par incorporation de nouvelles expressions culturelles telles que la culture industrielle ou maritime, la connaissance scientifique, l'artisanat ou les grandes fêtes populaires, etc.. Dans ce cadre élargi, engager une action concrète en initiant la coopération entre un certain nombre de villes et de régions désireuses de promouvoir de nouveaux projets de cette nature s'est imposée à nous.

Il ne s'agissait pas de créer un nouveau réseau permanent de collectivités locales - il en existe déjà tant ! - mais plutôt d'associer autour d'un thème concret et pour la réalisation d'objectifs précis et limités d'intérêt commun un groupe restreint de villes ayant une volonté réelle de se lancer dans l'aventure. Ainsi sont nés nos *groupes d'action touristique*, constitués à Gênes, à l'invitation de la ville et de son université, le 29 octobre dernier. Moins d'un mois plus tard, à Majorque, leurs programmes de coopération, assortis des budgets nécessaires étaient constitués.

Dans cet ensemble d'actions, la Conférence de Majorque (24-26 novembre 1995), qui en était le point fort, avait pour double objectif, sous les auspices des Commissaires Européens responsables du tourisme et de la culture, du Directeur de l'éducation et de la culture du Conseil de l'Europe et du Sous-Directeur général de l'UNESCO pour la culture, de soumettre ces résultats aux représentants des institutions - culturelles et touristiques, publiques et privées - concernées et d'adopter une Déclaration sur « Tourisme, culture et environnement », inspirée par les résultats de ce travail, et assortie de propositions d'action concrètes. Ce double objectif a pu être atteint.

La *Déclaration de Majorque*, publiée depuis (1), partant du constat de la massification du tourisme et de l'uniformisation et de la passivité qu'elle induit, cherche à concilier, dans une optique positive, massification et qualité du tourisme.

La voie choisie est celle de l'élaboration de contenus mobilisateurs et participatifs. Le tourisme doit être vécu et non subi. Pour ce faire, une collaboration étroite entre représentants de la culture, du tourisme et des populations

visitées s'impose, qui est loin d'être pratiquée aujourd'hui. Une conception nouvelle des formations professionnelles des diverses professions concernées par le tourisme et la culture doit aussi se faire jour.

Dans ce cadre, le tourisme culturel pourrait être la voie royale de cette transformation nécessaire du tourisme : reconnaissance du rôle déterminant du patrimoine et de la culture dans une convergence d'intérêts économiques et d'aspirations sociales, où leurs développements respectifs deviennent un véritable objectif commun. Le tourisme culturel constitue le fondement même du nouveau concept de tourisme durable (sustainable tourism).

Pour que le tourisme culturel puisse remplir la fonction que lui assigne la Déclaration, il faut qu'il englobe l'ensemble des secteurs thématiques correspondant à la conception actuelle, élargie, de la culture, qui ne concerne pas seulement le patrimoine traditionnel et les arts et lettres, mais s'étend à la culture populaire et à la culture au quotidien. Cette conception large de la culture permet en outre l'élargissement et la diversification de l'offre touristique.

Ces considérations ont conduit les participants à la Conférence de Majorque à formuler les propositions d'action suivantes :

- Élargir et diversifier l'offre par la mise en valeur du patrimoine culturel peu connu des villes, sites et paysages et promouvoir les dimensions de la culture et du patrimoine encore peu exploitées sur le plan touristique; développer

(1) Pour le tourisme culturel, la Déclaration de Majorque. Institut Cultures del Mon/Agence Européenne pour la Culture, Palma de Majorque, 1996.

les itinéraires traditionnels et créer des itinéraires alternatifs.

– Développer des formations spécifiques pour la valorisation de ces nouveaux patrimoines; améliorer, notamment, la formation des guides et lui donner une dimension européenne.

– Chercher par une communication appropriée à étendre la demande, enrichir le contenu culturel du tourisme social, inciter à l'étalement de la fréquentation dans le temps et l'espace.

– Mobiliser et éduquer la demande, afin d'intensifier la pratique d'un tourisme culturel respectueux du patrimoine en cherchant à faire de toute pratique touristique une pratique culturelle. Ceci suppose de préparer les touristes à la connaissance des objets de culture et à la participation aux pratiques culturelles : création d'ateliers spécialisés, d'un observatoire des pratiques culturelles, d'un clearing house de banques de données touristiques et culturelles.

– Affecter systématiquement une fraction des revenus du tourisme à la conservation-restauration du patrimoine visité.

– Accroître et harmoniser la coopération et la contribution des secteurs publics, privés et associatifs.

La démarche de l'Agence Européenne pour la Culture montre la richesse du chantier représenté par le tourisme culturel, les grandes possibilités qu'il recèle, et la nécessité d'une coordination de tous les acteurs concernés.

José Vidal-Beneyto
Secrétaire général
de

l'Agence Européenne pour la Culture,
Conseiller Spécial
du Directeur général de L'UNESCO
et

du Commissaire Européen
responsable de la culture